

①
L site
04108

Le vendredi 4 août 2023
À Coïnfahy - vers 16H

Mot pour le site de soutien

Cris chers tous,
Bonjour!

Il y a deux ans, jour pour jour et quasiment heure par heure, débutait dans les fameuses prisons d'Antanimbora et de Coïnfahy notre séquestration par ce pouvoir qui ose toujours prétendre que Madagascar serait un État de droit.

Il me tarde ainsi que se prononce le Groupe de travail des Nations Unies pour la détention arbitraire, saisi par mes avocats français Monsieur le Dكتور محي الدين وادي و Maître Gérard Rodriguez, car chez d'ailleurs qu'une délégation onusienne s'est déplacée il y a quelques mois pour constater, in situ et avec grande satisfaction, nos conditions d'emprisonnement.

Deux années déjà d'injustice incommensurable et de détention ignoble, mais qui m'ont semblé une éternité tant l'enfermement et l'isolement bouleversent les rapports au temps, et aussi à l'espace. Cette nouvelle balise temporelle m'est apparue précieuse pour revenir vers tous, afin de vous remercier d'être toujours fidèles et bienveillants de vous donner des nouvelles et de vous livrer quelques réflexions.

À l'occasion de la balise des 300 jours, je vous envoie confie combien votre soutien - qu'il soit moral, financier ou matériel - était si précieux et vital pour surmonter ces épreuves sans précédent.

Cette année de plus à l'ombre de mon cachot vient conforter toute la valeur de votre accompagnement et de votre sollicitude.

②
L site
04/08

tude: la mise à l'écart du monde extérieur et le confinement dans la prison intérieure de la centrale visent véritablement à me déposséder de mon identité, de ma dignité, de mon intégrité, de ma culture et de mon histoire, comme à me faire oublier par notre environnement et par notre temps.

A maintes reprises m'est revenue cette notion antique de "damnatio memoriae", considérée alors comme le pire châtiment que l'on pouvait infliger à un être humain, plus que le condamnant à l'oubli définitif. D'ailleurs, mon cachot dans le bas-fond de la prison n'est pas sans évoquer, par son emplacement, par son exigüité, par son obscurité, par son dénuement et par ses modalités d'accès, les traitements célèbres "oubliettes" dont étaient équipés certains châteaux forts au Moyen Âge.

Mais au travers de vos multiples marques d'attention et de considération, vous me rappelez sans cesse que vous ne m'avez pas oublié et que j'existe toujours en comptant encore pour vous. Et vous le rappelez aussi à ce régime désormais dictatorial, qui croit pouvoir impunément et durablement neutraliser celles et ceux qui le dérangent, en les jetant arbitrairement en prison ou en les muséifiant par d'autres vies et moyens.

Comme vous le savez, un des quatre condamnés dans l'affaire dite Apollon a récemment été transféré dans une prison française, à la suite d'un premier accord intervenu entre les deux gouvernements. Vous avez diversement réagi à cette mesure et j'ai jugé qu'il n'était pas inutile de partager à tous ce qu'elle m'inspire.

En premier lieu, il convient de s'en réjouir pour Philippe

③

L site
04/08

François et pour tous ceux qui se sont mobilisés pour lui, en particulier ses proches. Ainsi que ces derniers l'avaient médiatiquement dénoncé et déploré, les conditions de vie - pour ne pas dire de survie - dans un tel univers carcéral sont épouvantables pour la santé physique comme psychique, c'est un permanent et de chaque instant, que de ne pas se laisser contaminer par la noirceur et la puanteur qui peuplent ces lieux, et de ne pas succomber à la corruption et à la perversion qui régissent l'essentiel des relations. Au moins l'un d'être nous bénéficie désormais de conditions conformes à la dignité humaine et au droit international, quand bien même nous demeurons injustement condamnés et privés de liberté, avec les incommensurables effets préjudiciaux pour nos proches et pour nous.

En second lieu, il convient de mettre les choses en perspective, et considérer qu'il s'agit d'une première avancée dans le cadre d'une négociation par essence délicate et difficile entre deux États souverains. en l'espèce, elle est rendue plus complexe notamment parce que les raisonnables malgaches fonctionnent avec des systèmes de représentation et de pensées pasablement différents et considèrent comme allant de soi d'assimiler les intérêts nationaux à leurs intérêts personnels propres. Nous ne pouvons dès lors que saluer et féliciter les autorités françaises pour cette première étape franchie, et je souligne qu'elles n'ont pas agi de manière discriminatoire, comme certains ont été tentés de le laisser accroire en initiant une polémique politicienne aussi infondée à mes yeux que malvenue: la différence de tra

④
L site
04/08

tement, procède des seules autorités malgaches qui, pour l'heure, n'ont pas encore donné leur accord pour un transfèrement concernant mon épouse et moi-même. La raison de façade présentée concerne notre double nationalité, dont vous avez remarqué - pour ceux d'entre vous qui suivent de près l'actualité malgache - qu'elle fait manifestement l'objet au plus haut niveau de deux poids deux mesures. Alors qu'elle n'est dirimante, ni en droit international ni dans les dispositions conventionnelles liant les deux pays, il n'y aura échange à personne que la raison effective est purement politique, le pouvoir actuel considérant que j'incarne une forte menace interne pour ses intérêts et que ne représenterait pas mon cadet à Saint Cyr : les barons du système mafieux qui régente Madagascar et dicte ses lois à tous - à commencer par les imposer aux détenteurs des pouvoirs exécutif, judiciaire, législatif et militaire - ne se résoudront que très difficilement à ce que je quitte, quels qu'en seraient les motifs, les gâches locales.

De ce point de vue, il convient de ne pas se bercer d'illusions puisque tant que ce système demeurera aux commandes, outre que le pays ne se développera pas et que la minuscule minorité des puissants continuera à prospérer au détriment de l'immense majorité, mon sort semble sceller, tout comme celui de mon épouse et celui de l'autre condamnée malgache, Steina Marie Razafindrakoto, qu'il ne faut pas oublier.

Pour autant, je demeure serein, confiant et optimiste. D'une part, les négociations se poursuivront dans un double contexte susceptible de voir, à tout moment, des sur-

(5)

L. Aite
04/08

prises : tout d'abord, un contexte politique en chul-
lion où le régime est de plus en plus contesté et affaibli,
de surcroît à quelques semaines théoriquement des élec-
tions présidentielles qu'il cherche à forcer à tout prix, a-
lors qu'il est incapable d'en assurer le financement et
d'en garantir la régularité, la fiabilité, la neutralité
et la sincérité, et pourtant la crédibilité et l'acceptabi-
lité ; ensuite, un contexte étatique en décomposition
quoique si l'international classait déjà Madagascar
parmi les États fragiles il y a quelques années, il est
disormais indiscutablement devenu un État quasi
failli, proche de l'effondrement : la sécurité des person-
nes, des biens et des investissements n'est pas assurée,
les services de base aux plans social, économique, sani-
taire, éducatif et énergétique ne sont pas fournis, une
justice impartiale, équitable et conforme au droit n'
est pas délivrée, les engagements budgétaires et finan-
ciers ne sont pas tenus quand est défaillant même
le financement du fonctionnement courant de l'appa-
reil étatique.

D'autre part, ainsi que l'enseignement bien des traditions
spirituelles, rien n'est permanent et le système mafieux
en place n'est pas plus immortel que ne le pensait Saul
Valéry s'agissant des civilisations. Le jour viendra où
le pouvoir tiendra réellement sa légitimité du peuple
et où il se sera affranchi de l'actuelle dique floutora-
tique, accaparée, et sans foi ni loi : ce sera peut-être
demain, peut-être dans quelques mois, peut-être dans
plusieurs années et je saurais l'attendre. La patience est
souvent la vertu à laquelle depuis deux ans ces é-
preuves exercent le plus et je crois d'ailleurs qu'elle n'

⑥
Loite
04/08

serait pas son rang si elle comptait parmi les vertus
cardinales avec la justice, la prudence, la tempérance
et la force.

J'ai d'autant plus la conviction que ce jour viendra, car
de plus en plus de voix s'élèvent, toutes générations con-
fondues, parmi toutes les couches sociales, ethniques,
culturelles et intellectuelles, pour s'indigner du sort mi-
sérable auquel est condamnée la majorité, et pour dénon-
cer les déviances, les abus, les détournements, l'impérialisme et
l'impudence de la minorité dirigeante. Je vous rappelle
l'qn dernier cette réflexion d'Edmund Burke, néces-
saire d'ailleurs pour les multiples défis que doit adresser
notre monde post-moderne: "Le mal prospère quand
les hommes de bien restent inactifs". Or il est manifeste
qu'en cette contrée de l'Océan Indien, de plus en plus
de personnes de bien ont enfin décidé d'assumer leurs
rôles et d'être en accord avec leurs consciences et leurs
valeurs, en se départant de la peur qu'inspire auprès du
très grand nombre la teneur que répand, par tous les
moyens et pour espérer se maintenir, le système actuel.
Du fin fond de mon cachot - où je ne suis qu'impuissance -
je les encourage et les soutiens: la terre de mes ancê-
tres et mes compatriotes méritent autre chose que ce
chaos, cette désolation et cette impasse tragique qui per-
dureront si rien ne change. Ils méritent, ainsi que l'ont
prouvé d'anciens pays en développement notamment en
Afrique et en Asie, qu'advienne non pas un Deus ex
machina ou un impossible être providentiel, mais des di-
rigeants responsables, vertueux, compétents, formés et
expérimentés, en mesure de fournir durablement des
conditions de vie justes, dignes et décentes pour tous, de

⑦
L. site
04/08

redonner espoir aux générations actuelles et futures en
mourant autrement. Madagascar dans la nouvelle don-
née mondiale nécessitant à la fois compétitions et coopé-
ration, et de restaurer la crédibilité de la Grande
Ile dans un Concert des Nations en quête d'une autre
partition.

Si, pour ceux qui croient et espèrent en lui, Dieu a pu
se détourner du pays, c'est probablement parce que nous
les Malagasy avons laissé le mal coloniser nos âmes, nos
corps, nos mains, nos actions, notre société et nos insti-
tutions. Je ne pense donc que me féliciter que d'autres
aient aussi pris conscience du cours impératif qui im-
plique une refondation dans tous les domaines et dont
l'aggiornamento moral sera décisif : en sortant de
leur passivité - assimilable à la folie à une compli-
cité coupable - de leur résignation et de leur peur,
ils peuvent faire en sorte que s'orientent autrement le
destin de la Nation. Je forme ainsi le vœu qu'ils
soient de plus en plus nombreux et vaillants - ici com-
me ailleurs - car comme le rappelle l'adage : "Aide-
toi, et le Ciel t'aidera".

Comme vous pouvez le constater, ni la foi, ni l'espoir,
ni l'espérance ne m'ont abandonné. Avec le stoïcisme
- du moins dans son inspiration latine - qui m'apparaît
de plus en plus, à l'aune de ces dernières épreuves, com-
me la philosophie la plus concrète, la plus accessible et
la plus efficace pour les surmonter, ils me portent
chaque jour, comme vous le faites aux côtés de mes pro-
ches.

Plus le temps passe, dans le partage de la misère et de

⑧
L site
04/08

la détresse indicible de mes codétenus, et plus s'impose
à moi cette évidence que l'Éternel a laissé en cha-
cun de nous sa divine empreinte et qui ne demande
qu'à se révéler et à s'exprimer dans toute l'étendue
de ses attributs. elle doit notamment nous rappeler
que quelles que soient les circonstances - a fortiori
dans les temps de grandes difficultés ou d'extrême
malheur - nous ne sommes jamais seuls, et que l'é-
tincelle qu'il a déposée en chacun d'entre nous,
a aussi vocation à nous éclairer les uns les autres.

Soyez donc loués, pour reprendre la parabole du sel et
de la lumière du monde dans l'Évangile de Matthieu,
de brûler aussi pour moi afin que je ne me perde ni ne
m'éteigne dans cet univers de ténèbres; et recevez tou-
te ma gratitude d'être ainsi restés fidèles et bien-
veillants alors que chacun d'entre vous chemine éga-
lement au gré des prospérités et des adversités qui
jalonnent l'existence.

Grâce à vous tous, je suis continuellement, m'inquiétant de l'é-
pigraphe du poignant ouvrage "Le Sageur" de Pier-
re Abooulène - qui m'a récemment bouleversé m'in-
citant à vous le recommander avec humilité et en-
thousiasme - à: "tenir, se tenir, résister" quoi qu'il
arrive.

Vous êtes tous dans mes prières. Que le Seigneur vous garde,
ainsi que vos proches.

Paul